

# Le Bibliobus de l'Université populaire jurassienne (UP)

Autor(en): **Guerdat, Jean-Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Arbido**

Band (Jahr): **19 (2004)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-768883>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

Es soll in anderen Worten schon vor dem formellen Lesenlernen in der Schule der Wunsch geweckt werden, lesen zu lernen. Ohne die aktive Mitarbeit der Familien, deren Rolle für das Kind in dieser Phase seines Lebens entscheidend ist, hätte ein solches Projekt jedoch nur wenig Chancen.

So beinhaltet es denn auch einen zweiten Schwerpunkt: Die Eltern sollen auf ihre Schlüsselrolle hin sensibilisiert werden, die sie bei der Lese- und Schreibsozialisation einnehmen, und gleichzeitig werden ihnen die Mittel in die Hand gegeben, sie bei dieser Entdeckung zu begleiten, ungeachtet ihrer möglichen Schwierigkeiten.

Um die Wirkung in den zwei ersten Bereichen zu verstärken, umfasst unser Projekt eine dritte Gruppe, nämlich die verschiedenen Berufsleute, die mit den Familien in Kontakt stehen (Kinderärztinnen, Säuglings- und Kinderschwestern, Kindergärtnerinnen, Bibliothekarinnen etc.). Sie werden daran erinnert, wie wichtig ein früher Kontakt mit der Schrift ist, und angeregt, an ihrem Arbeitsort gute Bücher einzuführen und sie gut zugänglich zu platzieren.

So ist das Netzwerk zur Bekämpfung des Analphabetismus im Vorschulalter, PIP

(Prévention de l'illettrisme au Préscolaire), entstanden, in dem sich Fachleute aus den Bereichen Erwachsenenbildung, Kleinkindererziehung, Sprachförderung und Jugendliteratur zusammengefunden haben, die ihr Wissen und ihre Erfahrungen rund um die sechs folgenden Arbeitsbereiche gemeinsam nutzen wollen:

- Information und Sensibilisierung aller betroffenen Akteure in Bezug auf die Bedeutung eines ersten, frühzeitigen Kontakts mit der Schrift, und zwar mittels der Erarbeitung einer Broschüre sowie der Beteiligung an der politischen Diskussion über die Bekämpfung des Analphabetismus.
- Weiterbildungskurse zum Thema bei KleinkindererzieherInnen, BibliothekarInnen und Elternvereinigungen.
- Erstellen einer einschlägigen Bibliografie zum Thema.
- Organisation von Leseanimationen in für Kleinkinder und ihre Eltern bestimmten Strukturen, in Zusammenarbeit mit den betreffenden Verantwortlichen.
- Organisation von Aktivitäten zur Förderung der Offenheit für den Spracherwerb innerhalb der schulischen Institu-

tionen, in Zusammenarbeit mit den Schulbehörden.

- Entwicklung eines Geschichtenzentrums in Interaktion mit den Aktivitäten rund um das Buch.

Die verschiedenen vom Netzwerk angebotenen Projekte im Bereich Leseanimation oder Bildung scheinen einem Bedürfnis zu entsprechen, hat sich doch sowohl im Milieu der Kleinkindererziehung wie bei den schulischen Institutionen schon bei verschiedenen Gelegenheiten eine fruchtbare Zusammenarbeit entwickelt.

Wir haben auch festgestellt, dass alle Beteiligten, genau wie wir, überzeugt sind, dass die Freude am Buch und an der Schrift schon vor der Schule geweckt wird, dass sie in und rund um die Schule genährt wird und dass sie sich auf Grund von persönlichen, beruflichen und kulturellen Aktivitäten nach der Schule weiterentwickelt. ■

Übersetzung: Gabriela Zehnder

**contact:**

E-Mail: [asricc@freesurf.ch](mailto:asricc@freesurf.ch)

# Le Bibliobus de l'Université populaire jurassienne (UP)



■ **Jean-Claude Guerdat**  
 Directeur  
 Bibliobus UP  
 Delémont

et Porrentruy. Institution d'éducation des adultes, elle a été créée en 1957 sur une base fédérative pour mieux garantir à la fois son efficacité au service des populations et les identités sous-régionales et locales. Ses sept sections sont autonomes pour la programmation des cours, la structure juridique et les finances – ce sont autant d'associations – mais elles sont liées par un Conseil (législatif) et par un Comité de direction (exécutif) qui assurent une série de tâches communes: cours de langues, stages d'été, cours de perfectionnement à l'intention des élus communaux et des responsables associatifs, formation des chômeurs, Bibliobus, voyages culturels, etc. L'organe central assure également la coordination entre les sections: montant des finances d'inscription aux cours, honoraires des enseignants,

etc. Il propose des conceptions de cours aux sections.

Cette structure très souple et très décentralisée a permis à l'Université populaire jurassienne de couvrir très largement les villages et de répondre aux besoins spécifiques des régions et des localités. C'est aussi ce qui a permis à l'Université populaire jurassienne, lors de la création du Canton du Jura, de maintenir son unité et son efficacité en devenant une institution bicantonale reconnue et subventionnée par les cantons de Berne et du Jura.

Dans son travail de décentralisation de l'éducation des adultes, l'UP a pu enregistrer un important besoin de lecture dans les villages: c'est la raison qui l'a donc conduite, après 14 ans d'efforts, à pro-

**L'**Université populaire jurassienne (UP) est la Fédération des sept Universités populaires du canton du Jura et du Jura bernois: La Neuveville, Erguel, Tramelan, Moutier, Delémont, Franches-Montagnes

mouvoir la lecture publique en inaugurant le Bibliobus en 1977.

### Le Bibliobus: historique

Le Bibliobus est mentionné pour la première fois dans le procès-verbal de la séance du Comité de direction de l'Université populaire jurassienne du 6 mars 1964. En 1967, une somme de 120 000 fr. est allouée à l'Université populaire jurassienne par le Don National. Constatant que le capital virtuellement disponible est de 240 000 fr., le Conseil de l'Université populaire jurassienne fixe une date limite à fin 1975, date à laquelle, en cas d'échec des demandes de subvention, le fonds du Bibliobus de l'Université populaire jurassienne serait dissous. Fin 1975, la promesse de subvention cantonale parvient enfin.

A partir de là, tout va très vite: la Commission du Bibliobus de l'Université populaire jurassienne est réanimée. Un bibliothécaire-chauffeur est engagé en août 1976. En octobre, un camion-magasin désaffecté est offert et reconverti en bibliothèque. Le 14 mai 1977, le Bibliobus de l'Université populaire jurassienne est inauguré à Sonvilier.

Dès 1984, vu le nombre croissant de communes desservies, le service de prêt est assuré par deux bibliobus.

La question de l'informatisation des services se pose sérieusement dès 1983 et le système de gestion bibliothéconomique BIBLIO est acquis en 1986. Le catalogue et le fichier des utilisateurs sont introduits sur ordinateur en 1987. Le service de prêt fonctionne sur ordinateurs portables dès 1988. Une migration vers le logiciel NetBiblio est entreprise en décembre 2001.

En 1989, le Bibliobus de l'Université populaire jurassienne étudie la possibilité de mettre un fonds de disques compacts à la disposition de ses lecteurs. Ce service fonctionne dès 1992. Le fonds initial est constitué d'environ 1000 disques.

En 1993, respectivement en 1997, les 2 bibliobus ont été remplacés par des véhicules particulièrement adaptés aux besoins d'une bibliothèque moderne.

En 2003, des vidéos, DVD et CD-ROM viennent compléter l'offre de documents audiovisuels qui avoisine les 3500 documents.

### Son action actuelle

Le Bibliobus de l'Université populaire jurassienne dessert actuellement 101 lieux de prêts situés dans 96 communes. Plus de 187 000 documents ont été prêtés en 2003 à 5300 utilisateurs pendant 1900 heures de prêt. Environ 10 000 documents ont été remis aux lecteurs sur réservation durant l'année écoulée. Les lecteurs proviennent de plus de 120 communes.

Depuis sa fondation en 1977, le Bibliobus de l'Université populaire jurassienne a prêté plus de 3 300 000 documents à près de 23 000 personnes.

Le Bibliobus de l'Université populaire jurassienne est la plus importante bibliothèque de lecture publique du Canton du Jura et du Jura bernois. Deux véhicules circulent et sont à la disposition d'une population de plus de 65 000 habitants. Depuis 1988, l'ensemble des services sont informatisés et les fichiers mis à jour quotidiennement.

### Fonctionnement

Le Bibliobus de l'Université populaire jurassienne est une bibliothèque ambulante publique à libre accès. Les autorités communales sont souveraines en ce qui concerne le passage du Bibliobus dans leur commune, de même que pour déterminer la fréquence des passages et la durée des stationnements.

Toute personne désirant emprunter des documents peut fréquenter le Bibliobus de l'Université populaire jurassienne et s'y abonner à tout moment dans le courant d'une année. Chaque lecteur inscrit peut visiter un bibliobus dans n'importe quelle localité desservie et y emprunter des documents. Une modeste finance d'inscription est perçue.

Tout livre ne se trouvant pas au rayon lors d'une visite peut être réservé – gratuitement – et est remis dès qu'il est disponible. Chaque lecteur peut proposer l'acquisition d'ouvrages ne figurant pas au catalogue, par exemple des nouveautés. Dans la mesure des moyens à disposition, les nouveautés acquises chaque année le sont en tenant compte des propositions faites par les utilisateurs.

On peut donc y emprunter des livres de toutes sortes, sur la plupart des sujets et

pour tous les âges. Le fonds est actuellement constitué de 70 000 documents. Chaque bibliobus présente un assortiment d'environ 5500 ouvrages:

- ouvrages de fiction (romans, romans policiers, nouvelles, récits, contes, science fiction, etc.)
- ouvrages documentaires, revues didactiques
- bandes dessinées
- albums d'images pour enfants d'âge préscolaire
- livres écrits en grands caractères pour les personnes malvoyantes
- livres en allemand
- livres en anglais
- livres en albanais
- disques compacts
- vidéos/DVD
- CD-ROM

Le Bibliobus de l'UP dispose également d'un important fonds d'ouvrages traitant de la bande dessinée, son histoire, ses techniques, analyses d'œuvres ou d'auteurs, etc.

Chaque année le fonds du Bibliobus s'accroît d'environ 4000 nouveaux documents, essentiellement achetés sur la base des demandes des lecteurs.

Le catalogue, entièrement informatisé, peut être consulté par chaque utilisateur au moyen d'un OPAC mis à disposition dans chaque véhicule. Par ailleurs, des listes sélectives établies selon divers critères peuvent être commandées par les lecteurs.

### Financement

Les comptes détaillés du Bibliobus sont publiés dans son rapport annuel. Nous nous contentons de signaler ici les principes de base de son financement.

L'exploitation est prise en charge par les deux cantons intéressés, soit Jura et Berne, par les communes où stationnent les bibliobus, ainsi que par les lecteurs.

L'investissement est essentiellement couvert par les aides extérieures. Les apports initiaux (Don National, Seva, Migros, Pro Juventute) ont été essentiels lors du démarrage de l'opération. Par la suite, les loteries, les banques, les entreprises, les compagnies d'assurances, les personnes privées ont assuré le solde de l'investisse-

Anzeige

[www.archivschachtel.ch](http://www.archivschachtel.ch) ? [www.oekopack.ch](http://www.oekopack.ch) !  
[juerg.schwengeler@oekopack.ch](mailto:juerg.schwengeler@oekopack.ch)

Oekopack AG, Rougemont 7, CH-3604 Thun, Tel: +41(0)33 654 66 06; Fax: +41(0)33 654 28 89

5449\_2301

ment initial et ont participé de façon déterminante à des dépenses ponctuelles comme, par exemple, le renouvellement du parc des véhicules, l'informatisation des services ou la création d'un fonds de disques compacts.

#### Pour conclure

Cette formule garantit son indépendance à l'Université populaire et à son Bibliobus. Elle ancre sa réalité dans la vie sociale, culturelle et économique du Canton du Jura et du Jura bernois; elle permet enfin l'engagement bénévole de personnes qui secondent le personnel du Bibliobus,

collaboration qui ne serait évidemment pas possible si celui-ci dépendait exclusivement des collectivités publiques.

En 2000, le Bibliobus de l'Université populaire jurassienne a été honoré par le «Prix Zurlauben de littérature» d'un montant de 100 000 francs. Par ce geste, la Fondation Landis et Gyr pour la culture souhaitait récompenser «un service qui garantit depuis plus de 20 ans un approvisionnement en lecture à toutes les générations de lectrices et lecteurs, dans une région de Suisse excentrée».

Comme l'a relevé Pierre-Yves Lador, ancien directeur de la Bibliothèque municipale de Lausanne, lors d'une intervention publique, le Bibliobus «est un service de proximité, une sorte de poste de premier secours de la lecture... [qui] lutte contre l'illettrisme... [et qui] est un partenaire et un maillon indispensable dans la pratique de la lecture». ■

#### contact:

E-mail:  
jean-claude.guerdat@bibliobus.ch

## Dossier «Illetrismus – Lesekompetenz»

# A.I.D.A. – Schule für fremdsprachige Frauen

## Illetrismus, Analphabetismus und Migration in der Schweiz: Bildungssituation von in der Schweiz lebenden fremdsprachigen Frauen mit mangelhafter Schulbildung im Herkunftsland



■ Ulla Frank  
Dipl. Lehrerin und  
Kursleiterin  
bei A.I.D.A.

**W**enn Sie zu den Menschen gehören, die den nachfolgenden Artikel lesen und den Inhalt sowohl verstehen wie wiedergeben können, dann gehören Sie zu denjenigen, die Chance und Glück hatten, als Kind eine gute Schule durchlaufen zu haben. Sie gebrauchen in Ihrem beruflichen und sozialen Alltag Schrift und Wort und üben damit jeden Tag. Weltweit kann jeder sechste Mensch weder lesen noch schreiben, davon sind achtzig Prozent Frauen.

Ich unterrichte an der Frauensprachschule A.I.D.A. seit zehn Jahren Frauen aus andern Herkunftsländern, die keine oder wenig Schulbildung hinter sich haben. Die Frauen lernen bei uns das lateinische Alphabet und lernen oder verbessern gleichzeitig ihre Deutschkenntnisse.

Das Spektrum der Kursteilnehmerinnen reicht von den südeuropäischen Frau-

en aus Industrie und Gewerbe, die in den 1990er-Jahren arbeitslos wurden und über die Beschäftigungsprogramme der Arbeitsämter zu uns kamen, bis hin zu all den andern Frauen aus Lateinamerika, Asien und Afrika, die als Ehefrauen, Flüchtlingsfrauen, im Familiennachzug oder als gehandelte Frauen in die Schweiz kommen.

Das Credo von A.I.D.A. ist, neben den Deutschkursen für gebildete Frauen, gerade denjenigen Frauen mit fehlender oder mangelhafter Schulbildung ein niederschwelliges Angebot zu machen. Dort, wo Schulbildung und damit auch ein abstrakter Zugang zur Muttersprache fehlen, ist ein Zweitspracherwerb unter anderen Aspekten zu verstehen als bei den üblichen Vorstellungen von Fremdspracherwerb.

Den Frauen, die ich in den Alphabetisierungskursen unterrichte, fehlt grammatikalisches Wissen über die eigene Muttersprache. Es fehlt auch in der Muttersprache an Wortschatz, der über den aktuellen Alltag hinausgeht. Es fehlt der Zugang zu und Umgang mit Zeitungen, Zeitschriften, Beipackzetteln, Briefen, Literatur. Jedes geschriebene Wort – und sei es nur ein Werbeplakat, die Anschrift an einer Busstation, ein Strassenschild – ist nicht mehr als ein

Bild und enthält somit keine weiteren Informationen für die Betrachterin.

Es ist deshalb selbstredend, dass ein Zweitspracherwerb unter solchen Voraussetzungen lange dauert, komplizierte Umwege macht und nicht linear verläuft. Hören, Verstehen und Sprechen neben Lesen und Schreiben unterliegen zwei verschiedenen Tempi und sind in einer langen Anfangsphase nicht deckungsgleich.

Als ihre Lehrerin begegne ich den Frauen mit Respekt und oft grosser Bewunderung, wie sie ihr Leben in dieser komplexen Gesellschaft und auf dem Hintergrund ihrer Migration und Anderssprachigkeit meistern. Der Unterricht ist alltagsbezogen und konkret. Hör- und Sprechübungen sind kombiniert mit Bildern zu konkreten Begriffen. Buchstaben lernen und erkennen übe ich mit den Frauen über die Einführung der einzelnen Zeichen, einzelner Silben und eines Alltagswortschatzes.

Dabei ist sehr wichtig, dass sie zum Beispiel ein R als Rrrr und nicht als eR kennen lernen, D nicht als De sondern Dddd wegen des späteren Verbindens der Buchstaben zu Silben wie bei RA, DI, O gleich RADIO oder AN, NA gleich ANNA. Motorische Übungen zum Umgang mit Papier,